

NOTES SUR LA SCULPTURE CONSTRUITE

par Vincent BATBEDAT (*)

Chaque métier pose par lui-même ses questions - Son pour quoi et son pour qui ! Vous, **biologistes**, travaillez pour le bien de l'humanité, pour la santé, pour la vie physique. De plus, vous travaillez dans la rationalité, c'est-à-dire l'observation et ses conséquences logiques.

Je suis Sculpteur.

La mise à l'écart de la **Sculpture** ne date pas d'aujourd'hui, à mon sens, je parle de la France, elle date de la Renaissance, ou, si l'on préfère, de la fin du Gothique. Mais dans le monde entier, c'est à peu près la même chose, quelques phénomènes italiens mis à part, phénomènes de taille puisque nous pensons tous à *Donatello* et *Michel-Ange*. Ce qu'on appelle la **Grande Sculpture**, et viennent à l'esprit les peuples égyptien, aztèque, bouddhiste, indien ou chinois, aussi bien que hindous ou grec, s'est éteinte. Teotihuacan, Angkor, Thèbes, Athènes, Moissac, Chartres. Il s'agit essentiellement et toujours de grandes et hautes civilisations (une parenthèse à propos du temps : l'art africain, les preuves que nous avons, sauf les bronzes du Bénin, ne dépassent pas un siècle ou deux ; en matériau tendre, nous n'en avons que des vestiges relativement récents, et la main-mise des puissances coloniales sur l'Afrique a interrompu purement et simplement la création du continent noir).

On pourrait dire qu'en tuant les dieux, nous avons tué la **Sculpture**. L'Architecture, dans son concept, s'est séparée de la **Sculpture**. Elle ne l'a plus utilisée qu'en tant qu'ornement, avec des morceaux de bravoure, comme à Versailles par exemple. Et Louis Hourticq, dans son livre sur la **Sculpture**, termine en affirmant : "*la Sculpture reste un Art religieux*". Or le Sculpteur existe encore !

Et curieusement, non seulement le métier n'est pas mort mais il est bien vivant et il a même évolué avec le temps. Le Sculpteur d'aujourd'hui pratique le béton, l'acier ou les matières plastiques sans pour autant abandonner les techniques millénaires du modelage - voir *Alberto Giacometti* - ou de la taille de la pierre et du marbre. Le monde a changé lorsque les dieux sont partis. Mieux, si l'on peut dire, nous les avons chassés en bradant, voici 30 à 40 ans, les sculptures de nos églises romanes ou gothiques, par le chemin des antiquaires. Et nos églises, les lieux de réunion du Moyen Age, sont désertes. Les sculptures hiératiques et polychromes ont laissé la place à des silhouettes de plâtre rose, qui n'ont rien à voir avec l'**Art**.

Rodin, partant du réalisme de *Donatello* a relancé la **Sculpture** en Europe. Mais elle reste une Sculpture ponctuelle : je veux dire qu'il suffit d'une grue pour déplacer les Bourgeois de Calais qui n'en souffriront pas. La **Sculpture** n'est plus indispensable à l'architecture comme elle le fut à Bourges ou à Chartres. Elle suit désormais la voie de la musique ou de la peinture, voie individuelle qui tend à la prouesse ou au chef d'œuvre d'un individu. Or, il est significatif que depuis que la **Sculpture** a abandonné son but de mystère sacré (je pense aux pharaons ou aux archaïques grecs) on dit d'un sculpteur qu'il est un créateur, alors qu'il est de bon ton de croire, même si c'est faux, que mille ans avant Jésus Christ, le Sculpteur était un artisan et rien d'autre sinon un esclave.

Il y aurait donc, depuis un siècle, depuis *Rodin*, un renouveau de la **Sculpture** et un regain d'intérêt du public. Mais n'allons pas trop vite. Je suis allé dans bien des appartements ou maison, à Paris et ailleurs, et je n'ai vu que très rarement une **Sculpture** contemporaine. Par contre, de la peinture et de la musique, - cette dernière dans un luxe invraisemblable de machines électriques sophistiquées. Encore que les choix de cette musique ne dépassent pas

(*) 31, rue des Bergers, 75015 Paris.